

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

| | | | | |
|--|---|---|---------------------------------------|--|
| AUTEUR* | NOM : MAGNIN | | PRENOM : Laureline | |
| TITRE MEMOIRE* | The Nile Basin: the Erosion of Egyptian unilateral Control of the Flow and the Rise of Hydropower Integration in East Africa | | | |
| NUMERO MEMOIRE | 168 (à remplir par le secrétariat) | | | |
| DATE SOUTENANCE | 15.12.2014 | Salle: C | Heure: 14h | |
| THEMATIQUE* (AFFILIATION) | Sciences de l'eau | | | |
| VOLEE MUSE* | 2012 | | | |
| TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie) | Bachelière universitaire en Relations Internationales | | | |
| DIRECTION* / EVALUATION | Directeur de mémoire* C. Bréthaut | Co-directeur de mémoire* M. M. Mbengue | Nom(s) du ou des juré(s)* C. Bösch | |
| STAGE (éventuel) | Organisme d'accueil | | Maître de stage | |
| Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché | | | | |
| Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant | Bourse de la fondation Augustin Lombard de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève | | | |
| COLLATION* | Nb de pages* 152 | Nb de figures* 20 | Nb de tableaux* 12 | |
| TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION | Bassin du Nil | | | |
| MOTS-CLES* (entre 5 et 10) | Bassin du Nil, géopolitique de l'eau, coopération et conflits liés à la gestion des eaux transfrontalières, Droit international de l'eau, irrigation, barrages et énergie hydraulique | | | |
| RESUME* (max 1500 car) | <p>Le Nil fournit de l'eau et de la terre fertile dans des régions, où sans lui, ces ressources ne seraient pas présentes. C'est le cas pour les deux pays le plus en aval du bassin du Nil: l'Égypte et le Soudan. Avec eux, neuf autres États font partie de ce bassin.</p> <p>Le partage des eaux de ce bassin est caractérisé par un régime juridique datant de la période coloniale britannique qui répartit toute l'eau du Nil entre l'Égypte et le Soudan. Depuis 1999, les États du bassin collaborent au sein d'une organisation transitoire afin de créer un nouveau cadre juridique réorganisant les modalités de partage des eaux. En 2011, six États de l'amont signent cet accord-cadre alors que l'Égypte et le Soudan s'y opposent; cet accord ne reconnaissant pas leurs "droits historiques".</p> <p>L'objectif de ce travail consiste à analyser l'érosion du pouvoir de l'Égypte sur le bassin du Nil à un moment où l'Égypte est confrontée à une instabilité politique interne, à un nouvel accord en processus de ratification menaçant sa répartition en eau, et au développement économique des pays de l'amont nécessitant une consommation plus grande en eau. L'un des objectifs de ce développement mis en place par l'État pour réduire la pauvreté, surtout en Éthiopie, est la construction de barrages hydroélectriques pour l'exportation d'électricité en Afrique de l'Est; région où la demande en électricité est grande.</p> <p>Après l'analyse, il apparaît que le pouvoir de l'Égypte sur le bassin du Nil est en train de s'éroder</p> | | | |

| | |
|--|--|
| | face à un nouveau contexte géopolitique où les pays de l'amont jouent un plus grand rôle, soutenus financièrement par des puissances telles que la Chine, et collaborant ensemble pour la création d'une intégration régionale d'échanges en énergie hydraulique. |
| SUMMARY* (en anglais) | <p>The Nile River provides water and fertile soil in some countries where the natural resources wouldn't be locally present without the river. This is the case for Egypt and Sudan, which are the two furthest downstream of the riparian states. They share with other nine states the Nile River.</p> <p>The water shares in the Nile Basin are characterized by a legal regime originating in the British colonial era that allocates the entire Nile's flow between Egypt and Sudan. Since 1999, the Nile riparian states have been collaborating in a transitional organisation with the aim to find a new legal framework, which should put an end to the non-inclusive legal regime inherited from the British colonization. In 2011, six upstream states signed this framework, while Egypt and Sudan opposed it because it does not secure their "<i>historical rights</i>".</p> <p>The aim of this study is to analyse the erosion of Egyptian unilateral control of the Nile's flow in a moment where Egypt faces internal turmoil, where the upstream states are in the process of ratification of this new agreement that challenges Egypt's water quota, and where the upstream states are using more water for their economic development. One of the aims of this development, especially in Ethiopia, is the building of hydropower dams, as a state strategy to alleviate poverty, and to export hydropower in East Africa, a region, which is lacking energy.</p> <p>As a result, this study shows that Egyptian power over the Nile is eroding due to a new geopolitical context where the upstream states play a greater role, financially supported by powers, such as China, and where they are collaborating to establish regional hydropower integration in East Africa.</p> |
| REMARQUES | |